

Chronique Musicale.

LE GIAOUR, OPÉRA. — CONCERT DE M. CHERBLANC. — GEORGE

HAINL.

Du poème admirable que le génie de Byron a conçu , à un canevas dramatique , riche de situations attachantes et de péripéties d'un puissant intérêt , certes il y a loin. Le poème de Byron , fragmenté , sans ordre , mais beau d'inspirations heureuses , suivant que l'inspiration venait , poème qui n'entre point dans les conditions du roman , n'en déplaît aux commentateurs anglais , n'est qu'une sublime élogie sur la mort d'une jeune esclave convaincue d'infidélité et jetée brutalement à la mer , et sur la vengeance que son amant , noble vénitien , veut en tirer ; ce simple fait , chaudement coloré par les teintes orientales que l'auteur affectionnait , voilà l'œuvre de Byron.

Le titre de leur pièce , une certaine couleur locale et l'idée-mère d'un drame encore à faire , c'est tout ce que MM. Rénal et Louis pouvaient tirer du *Giaour*, *fragment tiré d'une histoire turque* , aussi le *Giaour* du Grand-Théâtre est-il tout entier des deux jeunes auteurs lyonnais ; Byron n'y est pour rien. Et que ces messieurs ne considèrent point ceci comme l'expression d'une critique chagrine qui ne sait à quoi s'en prendre pour trouver à blâmer quelque part , non , c'est l'énoncé de notre